

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Alsace | 2001

Altkirch – Ville

Bertrand Bakaj



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8260>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bertrand Bakaj, « Altkirch – Ville », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Alsace, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8260>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Altkirch – Ville

Bertrand Bakaj

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 2001 (EV)

L'opération archéologique menée à Altkirch s'inscrit dans un vaste projet de réaménagement urbain engagé par la municipalité. La première tranche prévoyait la création d'une nouvelle voie destinée à désengorger le centre-ville. L'emprise de cette nouvelle route longe vers l'aval les fortifications médiévales de la ville et se superpose ainsi à l'emplacement attendu des anciens fossés. Une partie du tronçon devait également empiéter sur l'enceinte extérieure du château médiéval, aujourd'hui remplacé par l'église paroissiale. Le suivi archéologique ainsi que les sondages préalables avaient pour objectif d'identifier les éventuels vestiges mis au jour lors des travaux.

Les terrains étudiés ont fait l'objet, vers les années 1950-60, d'aménagements en terrasses nécessaires à l'installation de locaux préfabriqués appartenant au lycée attenant : ces travaux se caractérisent par un apport de matériaux divers substantiels qui a rehaussé largement le niveau du terrain naturel. De fait, la plateforme à réaliser pour la nouvelle voie n'entaillait que très faiblement les niveaux anciens ou en tout cas les terrains non remblayés. Ce sont ces îlots préservés qui ont été étudiés. En aval des fortifications, les tranchées réalisées ont permis d'observer la présence d'importantes couches de gravats montrant une forte déclivité vers l'aval. La base de ces remblais n'a pu être atteinte (profondeur importante et instabilité des matériaux) : seule l'escarpe du fossé ou plus certainement l'amorce de la pente naturelle du substrat a été ponctuellement entrevue. En effet, le pendage des strates ne semble pas annoncer la présence d'un obstacle en aval (contrescarpe) ; il est donc probable que la pente naturellement marquée de la colline à cet endroit (environ 45%) ait suffi à interdire l'accès aux murailles. Le mobilier trouvé dans les couches observées les plus profondes s'insère dans une fourchette XVe-XVIe s. La masse importante de gravats rencontrée correspond, d'après le mobilier relativement récent recueilli, à des démolitions au sein de la ville que l'on ne peut faire remonter avant

le XVIII^e s. Il est même assuré que l'apport de matériaux le plus important date du XIX^e s., lequel pourrait être mis en relation avec la démolition du château et de l'ancienne église et la construction du sanctuaire actuel.

Dans la zone touchant l'enceinte du château, les travaux ont permis de vérifier la proximité du substrat ainsi que la présence d'une terrasse anciennement aménagée (ancienne basse-cour). Les travaux de construction du lycée au XIX^e s. ayant toutefois déjà fait disparaître les vestiges médiévaux, nos observations, qui ont essentiellement porté sur les niveaux superficiels, n'ont pas amené d'information complémentaire à ce sujet.

La campagne archéologique menée sur le site, faute de résultat remarquable, a toutefois démontré que les travaux de voirie projetés ne porteraient pas préjudice à d'éventuels vestiges archéologiques.

INDEX

Index géographique : Alsace, Haut-Rhin (68), Altkirch

Index chronologique : Temps Modernes

operation Diagnostic (EV)

AUTEURS

BERTRAND BAKAJ